

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES
EN ÉTUDES GENRE 2016-2017

Mon corps, ma propriété ?

Réflexions à partir du féminisme décolonial

Hourya Bentouhami-Molino

Maîtresse de conférence en philosophie, ESPE,
Université de Toulouse II - Jean Jaurès

Lundi 27 mars 2017 | 18h15

Uni Mail, salle R 070. Entrée libre
40 bd du Pont-d'Arve

Hourya Bentouhami est maitresse de conférence en philosophie politique à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès. Ses travaux portent sur l'apport des théories postcoloniales à la théorie politique (sur les notions d'identité, de culture, de reconnaissance, de mémoire de l'esclavage, de justice réparatrice, notamment) ainsi que leur contribution à une réélaboration du féminisme. Elle a publié entre autres *Le dépôt des armes. Non-violence et désobéissance civile* (Paris, Puf, 2015) et *Race, cultures, identités. Une approche féministe et postcoloniale* (Paris, Puf, 2015). Elle écrit actuellement un ouvrage à paraître en 2018 qui formule une proposition de féminisme décolonial: *Féminisme marron. Du corps-doublure au corps propre des femmes subalternes*.

Mon corps, ma propriété ?

Réflexions à partir du féminisme décolonial

L'enjeu de cet exposé qui correspond à la présentation d'un ouvrage en cours d'écriture (*Féminisme marron. Du corps-doublure au corps propre des femmes subalternes*) est de repenser l'économie politique du soin et du service à la personne à partir de la thématique du corps-doublure des femmes subalternes : il s'agira ainsi de voir comment la modernité européenne a eu pour corollaire le déchargement de la matérialité de son corps sur d'autres corps, subalternes, afin que les « maitres » pussent se consacrer à des activités dont la rationalité et le processus civilisationnel exigeaient ce détachement et la maîtrise de son corps propre. Ma thèse sera la suivante : la manière dont on s'est donné un corps qui n'est pas le sien, et le déni de ce dédoublement de la part des corps doublés, furent la réponse que la modernité trouva pour résoudre les contradictions du gouvernement de soi. Il s'agira ainsi de démontrer que le gouvernement des autres corps fut le modèle du gouvernement de soi, et non pas l'inverse, comme tend pourtant à le souligner une certaine histoire des idées.

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Études genre:

www.unige.ch/etudes-genre/newsletter